

## Chronique de documentation

G. P.

Volume 16, Number 2, 1948

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1103132ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1103132ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

HEC Montréal

### ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

P., G. (1948). Review of [Chronique de documentation]. *Assurances*, 16(2), 112–120. <https://doi.org/10.7202/1103132ar>

## Chronique de documentation

par

G. P.

- 112 **Fire Protection Handbook**, Compson Code Company, Lansing, Michigan. Prix: \$2.25 (U.S.).

On trouve dans ce livre de plus de cinq cents pages les règles posées par le *National Board of Fire Underwriters* pour l'installation, la surveillance et l'entretien des extincteurs automatiques (eau, poudre, gaz carbonique, etc.) et des divers appareils employés pour l'extinction du feu: extincteurs chimiques, prises d'eaux, boyaux, etc. On y a réuni également des tables pour les calculs d'hydraulique et divers tableaux d'une réelle utilité.

En somme, si les éditeurs se sont contentés de rassembler en un volume la matière d'un grand nombre de brochures déjà existantes, ils y ont mis les renseignements les plus récents, cependant. De cela, il faut leur savoir gré, car ils nous apportent ainsi un excellent instrument de travail.

**Coverages Applicable**, par Irving Williams and James R. Gregory, Rough Notes Inc. Indianapolis, U.S.A.

Veut-on savoir quelles polices d'assurance devraient souscrire une société d'aviation, un théâtre, un hôtel, un grossiste, un garage, un médecin, un avocat, un dentiste, un propriétaire foncier ou une des six cents entreprises mentionnées dans cet opuscule de soixante-trois pages? Pour cela, il suffira de consulter la table alphabétique et de se reporter à la page voulue. On y trouvera une liste d'assurances analysées succinctement, mais avec assez de détails

pour qu'on puisse faire un choix. En somme, voilà un excellent aide-mémoire, à conseiller à ceux qui font un métier de la vente. Ici encore, il faut faire une réserve cependant, puisque la pratique américaine n'est pas tout à fait la nôtre. Tel quel, l'opuscule peut être utile.

**Fire Department Technique**, TMS-692 War Department Technical Manual. War Department April 1946. Washington, U.S.A.

113

La guerre moderne a une telle répercussion sur la vie civile que le ministère de la guerre dans bien des pays se préoccupe de questions dont jusqu'ici on s'était désintéressé dans un milieu où le civil avait toujours eu bien peu d'importance avant la guerre totale. La prévention et le mode d'extinction des incendies est un sujet qui fait l'objet de nombreuses études en Europe et en Amérique. Voici une brochure qui est un excellent exemple de l'effort tenté chez nos voisins pour faire pénétrer partout des idées simples et pratiques sur le sujet. Elle contient un texte résumé de la théorie et des détails précis, illustrés de nombreuses photos. Avec ce souci du cas pratique que montrent les Anglo-saxons, les auteurs ont réuni des renseignements qui peuvent être très utiles pour les pompiers et, dans les grandes usines, pour les corps de pompiers volontaires.

**Canadian Statistical Review**, June 1948. Office fédéral de la Statistique, Ottawa. Abonnement \$3.00.

Nous avons sous les yeux le sixième numéro de la nouvelle revue statistique que publie mensuellement l'Office fédéral de la Statistique. Caractères, disposition, papier, tout est étudié pour faire de cette nouvelle publication un document facile et agréable à consulter. Au lieu de tasser les chiffres, comme on le faisait dans le bulletin précédent, on a agrandi la page et l'on a pu mettre de l'espace dans les

tableaux. La lecture en est grandement améliorée. Vraiment, il y a là une autre réussite des ateliers de l'Imprimeur du Roi à Ottawa.

Voici la table des matières du numéro de juin:

*National Income, Production and expenditure*

*Current Economic Conditions*

*Statistical Tables*

*Current Bureau Publications*

*List of Statistical tables*

114



Dans le tableau no 60, on trouve les statistiques de la production d'assurance-vie qui nous permettent de faire quelques comparaisons:

	Canada <sup>1</sup>		Québec		Ontario	
	1948	1947	1948	1947	1948	1947
Janvier ... ..	98.5	100.7	26.79	26.23	41.97	44.08
Février ... ..	100.8	100.6	26.49	26.09	45.19	44.29
Mars ... ..	104.1	103.4	28.75	28.59	45.59	44.06
Avril ... ..	102.3	102.4	27.36	28.87	45.25	42.82
Mai ... ..	100.4	107.5	27.22	28.10	43.05	46.88

On peut tirer quelques idées générales de ces chiffres:

1° — Environ soixante-dix pour cent des affaires d'assurance-vie sont souscrites par les deux provinces de Québec et d'Ontario, les plus peuplées il est vrai et celles où le revenu par tête est le plus grand.

2° — Entre la province d'Ontario et de Québec, il y a une différence assez grande, que ne justifient pas entièrement la différence de population, mais davantage peut-être un revenu moyen plus élevé et un effort de vente plus grand.

3° — Si l'on examine la moyenne mensuelle des ventes depuis 1926 dans les provinces de Québec et d'Ontario, on

<sup>1</sup> En millions de dollars.

## A S S U R A N C E S

---

se rend compte de l'énorme augmentation dans chaque province. La voici :

	Québec	Ontario
1926 ... ..	10.54	14.88
1929 ... ..	14.07	20.28
1933 ... ..	13.82	15.10
1937 ... ..	12.86	16.59
1938 ... ..	11.57	16.43
1939 ... ..	11.45	16.76
1940 ... ..	11.68	15.92
1942 ... ..	16.50	22.72
1945 ... ..	19.98	28.12
1947 ... ..	26.69	41.82
1948 (mai) ... ..	27.22	43.05

115

Ces chiffres nous montrent également l'effet de la crise de 1929 et de la dernière guerre sur la production.

**Social Insurance.** Part 1 — Social Insurance. Part II — Workmen's Compensation. The MacMillan Company, New York.

The MacMillan Company avait édité en 1942 *Social Insurance and Allied Services. Report by Sir William Beveridge*. A la demande du gouvernement anglais, qui sentait le besoin d'apporter un encouragement officiel au peuple anglais à une des époques les plus tragiques de son histoire, Sir William avait préparé un long mémoire dans lequel il apportait une panacée aux maux dont souffrent les petites gens en temps de paix. Depuis lors, le gouvernement anglais a présenté au parlement le texte des mesures qu'il se propose de faire adopter graduellement. La maison MacMillan a obtenu l'autorisation de reproduire ce texte. Elle l'a fait paraître sous le titre de *Social Insurance*. C'est un texte à mettre à côté du rapport Beveridge pour consultation.

**Le Guide théorique et pratique de l'assureur-vie**, par Jean-Delcros, professeur à l'Ecole Nationale d'assurances, administrateur de l'Union-vie. L'Argus, 2 rue de Châteaudun, Paris (9e).

116

Les publications de l'*Argus* sont généralement intéressantes. Elles joignent à des notions pratiques un aspect théorique, que ne recherche pas l'*Argus* évidemment, mais qui est bien dans la formation et le goût de l'auteur et de ses lecteurs. Le *Guide théorique et pratique* n'échappe pas à cette règle. On y trouve des explications techniques très simples sur les tables de mortalité et d'intérêts composés, sur le calcul des primes (assurances temporaires, prime unique, primes annuelles, assurances *dotation* comme nous disons ici), les valeurs de rachat et les rentes viagères. L'auteur consacre également de très nombreuses pages aux lois actuelles. Ce chapitre est particulièrement intéressant parce qu'on y trouve une étude de textes récents dont l'application pratique présente des difficultés.

**Life Insurance, 1947.** Fact Book. Institute of Life Insurance 60 East, 2nd Street, New York.

C'est l'édition annuelle d'une brochure fort intéressante, consacrée aux statistiques de l'assurance sur la vie chez nos voisins. Petit ouvrage très bien fait, qui analyse les aspects statistiques principaux en 1946. En annexe, se trouve un tableau comparatif des tables de mortalité, de l'*American Experience Table* de 1843-1858 à la *Commissioners* de 1941. Un chapitre est également consacré à des dates importantes dans l'histoire de l'assurance sur la vie. D'autres mentionnent une bibliographie, la liste des surintendants et commissaires des assurances aux Etats-Unis, celle des associations d'assureurs, d'actuaire et d'agents et, enfin, un court glossaire des termes d'assurance-vie.

Parmi les dates importantes que mentionne l'auteur de *Life Insurance*, retenons celles-ci qui ont trait aux débuts de l'assurance-vie aux Etats-Unis:

1759 "The Presbyterian Synods in New York and Philadelphia set up a corporation for insuring the lives of their ministers for the protection of their families. Was called "A Corporation for the Relief of Poor and Distressed Presbyterian Ministers and the Poor and Distressed Widows and Children of Presbyterian Ministers", and was the first life insurance company in the U. S.

117

1794 "The Insurance Company of North America chartered; was the first business corporation to sell life insurance in America. In 5 years only 6 policies were issued and the company discontinued its life insurance business in 1804."

De son côté, M. Jean Delcros écrit ceci au sujet des origines en France et en Belgique, dans *Le Guide*, que nous analysons précédemment:

« Si l'on s'en rapporte à certains documents fort curieux du Moyen Age, on peut constater que l'homme, à cette époque reculée, se préoccupait surtout de se garantir des revenus pour sa vieillesse par la souscription de rentes viagères.

« Un document tiré des archives de Gand daté de 1273 reconnaît que l'Hôpital Jean-Jean doit une rente de neuf sous en échange d'une ferme dont le revenu annuel est de neuf sous, comme aumône pour le salut de l'âme du donateur. D'autres documents extraits des archives communales de Tournai contiennent sept lettres de rentes viagères datant, l'une de 1229, les autres de 1228.

« Dans l'un de ces documents, on peut lire que « prévôts, jurés, échevins, électeurs, maire et toute la commune de Tour-

naï reconnaissent devoir une somme de 25 livres parisis, payables tant que le rentier aura de la vie dans le corps ».

« Une ordonnance de Philippe II en 1570 interdit l'assurance sur la vie comme étant pernicieuse au bien public et de mauvais exemple, mais il ne semble pas que cette intervention ait arrêté le goût des Flamands et des Hollandais pour ce genre d'opération ».

**118 Our babies, their feeding, care and training**, par Dr Herman N. Bundesen. Edité par The Prudential Insurance Company of America. New-York.

Brochure de cent pages que l'auteur consacre aux soins à donner aux bébés et que la Prudential Insurance Company of America offre à ses assurés. La puériculture est un sujet qui paraît toujours nouveau, tant il a d'importance dans la vie d'une société bien organisée. Le livre est rédigé dans une langue simple et il est abondamment illustré. Il résume les idées actuelles chez nos voisins. Comme les résultats obtenus par la plupart des pédiatres, qui appliquent ces idées chez nous, sont excellents, il est intéressant de les connaître et de les répandre. Le geste de la Prudential y aidera.

**Fire Hazard Classification of Building Materials.** Underwriters' Laboratories Inc. Chicago.

Dans cet opuscule sont réunis les résultats d'un certain nombre d'expériences faites dans les *Underwriters' Laboratories* pour déterminer le degré de combustibilité des matériaux de construction. On indique aussi bien les constatations faites que la méthode employée.

**Accident Facts, 1947.** Edition National Safety Council. 20 North Wacker Drive, Chicago 6.

Cette brochure d'une centaine de pages est à l'assurance contre les accidents ce qu'est à l'assurance sur la vie *Life Insurance*, que nous analysons précédemment. C'est un dos-

sier où l'on a réuni à côté d'une abondante documentation statistique sur les accidents, quelques commentaires sur les aspects principaux du sujet. Veut-on savoir les causes d'accidents aux Etats-Unis, la répartition des accidents par causes et par catégories, comment les piétons sont frappés à la ville et à la campagne, si le nombre des accidents varie avec les saisons, où les accidents d'auto sont les plus fréquents chez nos voisins, comment les collisions d'autos et de trains ont lieu: le jour, la nuit. Tout cela et bien d'autres choses, on le trouvera dans *Accident Facts 1947*, qui est « *yours for the asking* », comme on dit obligeamment chez nos voisins.

119

**Formulaire Commercial français-anglais**, par L. Gilly, H. Hawes et L. M. Boirin, chez Dunot, Paris, 1946.

Trois auteurs se sont groupés pour écrire ce formulaire: deux Français et un Anglais. Le geste donne confiance quand on sait que l'un est exportateur, l'autre *shipping agent* et le dernier professeur de langues vivantes.

Voici ce qu'il ont eu en vue: « En composant cet ouvrage, les auteurs, s'inspirant d'une expérience acquise par une longue pratique, ont voulu rendre service au négociant et au secrétaire commercial en mettant entre leurs mains un guide commode, leur donnant les moyens de rédiger aisément et correctement leur correspondance en langue anglaise.

Ce manuel sera également consulté avec profit par l'étudiant qui, déjà pourvu d'un bagage grammatical suffisant, désire s'assimiler rapidement l'anglais commercial moderne. »

Pour donner une idée de l'utilité de ce petit ouvrage, voici quelques exemples:

l'annuaire du téléphone — *the telephone directory*  
 payable par annuités — *in fixed annual payments*  
 notre correspondance antérieure — *our previous correspondance*  
 en bon état apparent — *in apparent good condition.*

Voilà un petit livre qui est fait pour la France dans ses relations avec les pays anglo-saxons. Il serait encore plus utile s'il était suivi d'une table alphabétique en anglais.

**Dictionnaire de l'automobile**, par Roger Guerber, H. E. C.  
 Chez Flamarion, 26, rue Racine, Paris. Prix 150 francs.

120 Cette brochure de 174 pages se divise en deux parties:  
 I — les premiers éléments de l'automobile; II — Dictionnaire  
 de l'automobile pratique. Elle contient quatre cents rubriques  
 et cent quatre-vingt-dix schémas.

Un ouvrage comme celui-là ne peut que nous intéresser par les explications qu'il nous donne et par le vocabulaire qu'il nous apporte. Les détails techniques nous paraissent très bien présentés et ordonnés. De nombreuses vignettes accompagnent le texte et le rendent facile à comprendre. L'ordre, dans lequel les renseignements sont indiqués, rend la lecture agréable. Nous recommandons cet ouvrage, qui est l'œuvre d'un H. E. C. de Paris, à tous ceux qui veulent comprendre le mécanisme d'une automobile et employer les mots que le vocabulaire technique français a trouvés.